

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation

**Band:** 40 (1935)

**Artikel:** Le miroir de la vie jurassienne : 1er janvier 1935 - 31 décembre 1935

**Autor:** Gressot, J.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-549874>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# *Le miroir de la vie jurassienne*

par J. Gressot

1<sup>er</sup> janvier 1935 - 31 décembre 1935

---

## *Introduction.*

Notre tentative de l'année dernière ayant été jugée favorablement, nous récidivons avec l'espoir que, peu à peu, nous arriverons à combler d'inévitables lacunes et à passer à côté d'inévitables écueils.

Ecrire une chronique, vivante et impartiale à la fois, n'est pas toujours chose facile, car l'impartialité, dit-on, confine à la monotonie, si pas à l'ennui.

Ecrire une chronique succincte et complète à la fois, n'aboutit pas toujours au résultat désiré, car le détail s'oppose au raccourci.

Mais pourquoi ne pas tenter de concilier l'inconciliable? Avec de la bonne volonté d'une part et de l'indulgence de l'autre — promises et tenues toutes les deux — ce but peut être atteint.

Nous souhaitons, du moins, l'approcher le plus possible!

## *La vie agricole.*

A tout seigneur tout honneur. Le paysan, roi de la création, nourricier de la créature. Courtemelon! l'initiateur, le contrôleur, le manager, le baromètre de la production.

La vie du paysan se fait de plus en plus difficile. Il n'est que de parcourir la «Feuille officielle du Jura» pour s'en

rendre compte. Dans chacun de ses numéros figurent en nombre des assainissements agricoles — un remède souvent pire que le mal — sans compter les réalisations forcées, et cela malgré les subventions officielles qui n'atteignent que rarement, il est vrai, ceux qui en ont réellement besoin.

Une grande pénurie de fourrages se fait sentir en Ajoie et le bilan de la sécheresse qui sévit en 1934 présente un tableau peu réjouissant. Dans certaines communes, le déficit de la récolte a été de 75 à 85 % de celle d'une année normale et le montant total des frais d'importation de foin étranger atteint *un million de francs* pour le seul district de Porrentruy, un million pour une population agricole de 15,000 âmes! Quant au cheptel, il a diminué de 1600 pièces pour le bovin, de 100 à 150 têtes pour les chevaux. Et par dessus le marché, le doryphore, cet insecte si nuisible à la pomme de terre, fait son apparition!

Aussi comprend-on la nécessité de soutenir le plus possible le paysan, de l'armer pour la vie, c'est-à-dire pour la lutte, de lui fournir les moyens susceptibles de vaincre ses implacables ennemis: la crise économique, la surproduction, la stagnation... et la routine. Donner aux futurs agriculteurs une formation, une instruction adaptées aux temps actuels; favoriser de nouvelles cultures rentables, créer des possibilités d'échange, telles furent les tâches auxquelles se voua notre école cantonale d'agriculture jurassienne sous l'impulsion de M. Perrin, d'abord, qui après une trop courte période de direction démissionna, puis sous celle du nouveau directeur, M. Hubert Chavannes, lequel dès ses premiers mois de... règne, sut donner déjà de grandes preuves de son savoir-faire et de son activité: après la culture du tabac, voici celle de l'orge de brasserie, du lin, de plantes médicinales, accompagnées d'une campagne de presse, de conférences et de cours des plus profitables.

Par ailleurs, les organisations agricoles se multiplient ou se renforcent dans tous les districts. Les éleveurs du Cornet envisagent la création d'un syndicat d'élevage bovin, alors que le cheval du Jura reste toujours à l'honneur. Ne parle-t-on pas d'un monument à élever — et qui coûterait fr. 30,000.— — en l'honneur de la plus noble conquête de l'homme? Comme réplique à la «Sentinelle des Rangiers», ce ne serait pas mal!... En attendant cet heureux événement, le marché-concours national de Saignelégier remporte un succès tel que, pendant deux jours, 20,000 visiteurs défilent dans le chef-lieu franc-montagnard où, quelque temps plus tard, une quinzaine de directeurs des jardins zoologiques d'Europe, en tournée en

Suisse, se font présenter quelques beaux spécimens. Notre cheval serait-il bon pour la voltige? La foire de Chindon ne dégénère point et les chevaux du Jura sont acclamés à la Liga, l'exposition agricole de Zollikofen qui organise une journée jurassienne très fréquentée. La Perse nous achète plusieurs chevaux et le lieutenant Schwarz organise une expédition en Europe orientale pour démontrer la force de résistance et l'adaptation facile de notre race autochtone.

La guerre du lait entre les particuliers et les syndicats continue à sévir dans plusieurs localités, à Grellingue surtout. Mais là comme ailleurs, la lutte se termine inévitablement par la victoire du plus fort...

Si les mesures prises par l'Etat sont souvent critiquées, certaines d'entre elles, par contre, sont dignes de louange. C'est ainsi que les fermes du Raimeux, sur les territoires de Corcelles, Crémines, Grandval et Belprahon, sont reliées au réseau téléphonique de la région depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Innovation profitable aux fermiers.

Enfin, signalons la désignation de M. Victor Nagel de Charmoille, par l'Office fédéral des blés, comme commissaire-acheteur pour l'arrondissement du Jura, et la présence de deux Jurassiens réélus au sein de la commission cantonale des épizooties: MM. A. Gobat de Crémines et L. Fluckiger de Porrentruy.

## *La vie artistique, historique, scientifique et musicale*

Il semble que cette face de la vie jurassienne, trop longtemps négligée, tende à prendre un relief réjouissant sous l'impulsion de la Société jurassienne d'Emulation, dans tous les cas grâce à ses encouragements.

(Disons entre parenthèse que nous laissons à une chronique spéciale le soin de parler de la vie littéraire de notre petit pays).

Notre florissante association a tenu son assemblée générale dans la «Bonne-Ville» qui sut si bien organiser cette journée triomphale au souvenir durable et dont le présent volume des *Actes* sera l'écho, alors que les assemblées de l'Association pour la défense des intérêts économiques du Jura et de la Société jurassienne de développement démontrent la grande utilité de ces associations et le sérieux avec lequel elles travail-



lent, alors aussi que notre section de Berne fête le 25<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation en une manifestation remarquable: faut-il s'en étonner, organisée qu'elle fut par M. Camille Gorgé, entouré d'aides précieux et dont le «Prologue» et le «Fugitif», avec musique de M. G. Neuhaus, furent le clou? Nous ne parlons qu'en passant des amateurs de talent et des orateurs de circonstance. Bref, soirée littéraire de qualité, suivie d'une soirée récréative sans égal.

Autre commémoration, celle du 25<sup>me</sup> anniversaire également, de la Société jurassienne de Berne.

Notre jeune peintre-prodige Froidevaux, que l'assemblée de Saignelégier révéla, continue à faire parler de lui. Il vient passer ses vacances à la montagne. Que l'air du pays lui soit propice!

Le salon des artistes bruntrutains — peintres et sculpteurs — s'ouvre sous les auspices de la section de l'Emulation. On est étonné et ravi de constater leurs dons, leurs réalisations... et leur succès si mérité. A Porrentruy également, M. de Ribeaupierre — bien connu des amateurs éclairés — expose quelques toiles de la meilleure venue.

Dans un autre domaine, la question du costume jurassien est à l'étude. C'est la société de développement qui s'en occupe, aidée par les lumières de deux de nos représentants.

L'histoire continue à passionner nos élites. On n'apprend pas sans amertume la décision du gouvernement, vu la situation financière, d'ajourner l'examen de la requête présentée par l'Emulation pour le retour des Archives à Porrentruy, dont le château attend toujours la restauration promise et surtout compromise. Pendant ce temps, le donjon du Château de Pleujouse se consolide grâce à des subventions (4000 fr. sur un devis total de 16,000 fr.): les derniers travaux y seront terminés cette année. Le château de Raimontpierre (Château du Raimeux) fait parler de lui et une campagne s'amorce pour le faire classer comme monument historique: une association se crée dans ce but.

Un institut héraldique et généalogique jurassien se fonde à Delémont sous la haute et compétente direction de M. le Dr Rais, tandis que se constitue, dans cette même localité, grâce à l'initiative de M. l'architecte Gerster, un Comité spécial en vue de faire des fouilles à Vicques, sur l'emplacement présumé de villas romaines. Ces fouilles commencent sans tarder et des travaux scientifiques et méthodiques mettent à jour des trouvailles remarquables dont on parlera.

Intéressantes découvertes, par ailleurs, au Creux-des-Prés — en aval de la bourgade de Chevenez — faites par MM. Dr Perronne et Koby et M. L. Lièvre: une large fissure, profonde de 16 mètres, aboutissant verticalement au lit qu'une rivière souterraine s'est creusé dans les assises calcaires de la Haute-Ajoie, rivière qui draine toute la vallée de Damvant à Porrentruy et passe au Creux-genaz pour déboucher en ville à la Beuchire.

Enfin, deux employés de l'entreprise du gaz de Porrentruy parcourent le tunnel, datant du prince-évêque Rinck de Baldenstein, qui va des Minoux à la source du Varioux et servait de conduite d'eau. Il est en parfait état de conservation.

Quelques petites nouvelles pour clore cette rubrique.

Le radio-club de Porrentruy fête le 10<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation et l'assemblée annuelle des sans-filistes jurassiens se tient à Moutier sous la présidence de M. le professeur Briemann, un pionnier en la matière.

L'abbé Mermet, ce précurseur en radiesthésie et téléradiesthésie, donne des conférences très courues dans le Jura et qui, cependant, ne dissipent pas tout scepticisme...

La société suisse des traditions populaires tient ses assises annuelles à Porrentruy. M. l'instituteur Surdez — maître ès-sciences patoisantes — intéresse fort ces doctes personnages par une étude sur «Le Doubs fantastique». Les membres du *Sundgauverein* visitent en deux groupes la ville de Porrentruy, alors qu'à Saint-Ursanne, les Sociétés savantes de Franche-Comté sont accueillies par le Comité central de l'Emulation.

Le musée de l'Ecole cantonale de Porrentruy s'enrichit de deux dons; d'une part une superbe maquette représentant le grand steamer «France» de la compagnie générale transatlantique et, d'autre part, une riche collection de minéraux admirablement classés et étiquetés, dus aux recherches et aux travaux de M. G. Scheurer, de son vivant industriel à Lure, et dont les héritiers, M. et M<sup>me</sup> Scheurer, se séparent généreusement.

Quant à la note musicale, elle nous sera donnée par le 60<sup>me</sup> anniversaire de la fanfare municipale de Delémont, la 20<sup>me</sup> Fête de l'Union des chanteurs jurassiens à Saignelégier et le cinquantenaire, à Moutier, de la Fédération jurassienne de Musique, sans compter, ainsi que nous l'avons déjà signalé, la partition musicale écrite par M. Neuhaus pour la pièce historique de M. Gorgé et des airs charmants de M. Paul Montavon, professeur à Porrentruy.

## *La vie économique*

Hélas! Ce sera le chapitre le plus étendu de cette chronique et pour cause. Si les peuples heureux n'ont pas d'histoire, nous ne sommes pas un peuple heureux, parce que nous avons beaucoup d'histoires... parce que la crise, ainsi que nous le signalions déjà l'an passé, tend à devenir de plus en plus un état normal auquel il faudra s'adapter coûte que coûte, mais après combien de vicissitudes? Pour le moment, nous n'en sommes qu'à ces dernières.

En voici quelques tristes preuves.

Il résulte d'une statistique communiquée lors d'une assemblée des conseils communaux à Porrentruy, qu'au 31 décembre 1934 — et les événements ne se sont guère améliorés depuis. — la situation financière générale du district était la suivante : Emprunts, fr. 5,990,923.47 ; crédits, fr. 54,310 ; amortissements, fr. 110,002.85 ; extances, fr. 569,649.68 ; fortune, au 1<sup>er</sup> janvier, fr. 19,043,454.74, au 31 décembre, fr. 19,016,183.15. Quant au chômage, le district comptait au 1<sup>er</sup> octobre 1935, 830 chômeurs totaux ou partiels et 152 chômeuses, soit près de 1000 personnes sans emploi. Et certaines communes ont atteint le plafond de leurs disponibilités. A Saint-Imier, on comptait fin septembre 1187 chômeurs totaux ou partiels ; deux fabriques sans amateur ont dû être reprises par la commune. A Bienne, en octobre, le nombre des sans-travail était de 2514, chiffre inférieur de 317 à celui de l'année 1934 ; son budget boucle par un déficit de fr. 770,000.— ; cela n'empêche point la ville de l'avenir (soit dit en passant) d'avoir 7 cinémas, ce qui équivaut à 130 places par 1000 habitants, un chiffre record. A Tramelan, le budget prévoit un déficit de 180,000 francs pour le chômage. A Fontenais, la dette communale s'élève à 576,523 francs. Celle de Porrentruy atteint 1,900,000 francs, alors que son déficit budgétaire s'accroît. Déficit budgétaire à Delémont également et partout. Les bourgeoisies sont dans la même situation, la mévente des bois — une de leurs principales ressources — s'accroissant. Tavannes et Porrentruy renoncent à l'assistance de leurs pauvres, reprise par leurs municipalités respectives.

Le seul numéro de la «Feuille Officielle» du 9 février 1935 contient 18 avis concernant des assainissements, concordats ou liquidations forcées.

Un signe des temps : 64 candidats se présentent pour une

place de concierge au bâtiment scolaire de Juventuti à Porrentruy!

L'École d'horlogerie de Porrentruy ferme ses portes, faute de recrutement; celle de Saint-Imier, plus heureuse ou plus habile, espère se sauver en s'adjoignant une section de l'électricité.

L'exode du personnel des C. F. F. s'accroît à Delémont, malgré les réclamations de l'autorité et la gare de Porrentruy — où M. Mülhaupt remplace M. Conrad — tombe de II<sup>me</sup> en III<sup>me</sup> classe, le trafic se rétrécissant.

Pour la première fois dans les annales du Saignelégier-Chaux-de-Fonds — en fin d'année, les recettes de nos régionaux paraissent s'améliorer quelque peu — il faut l'intervention et les garanties de tiers pour obtenir des banques les sommes indispensables à la rétribution du personnel, fin janvier. C'est dire aussi que la situation est critique.

Les populations décroissent, notamment celles des districts de Courtelary, Porrentruy et Franches-Montagnes. Une petite comparaison le prouvera:

	1900	1930	
Courtelary	27,538	24,381	(— 3157)
Porrentruy	26,578	23,679	(— 2899)
Franches-Montagnes	10,511	8,753	(— 1758)

Déclin inquiétant. Mais comment l'empêcher ?

Les protestations se multiplient. Une réunion des autorités du Vallon émet le vœu qu'on tienne davantage compte, à l'avenir, du fait que les communes de la région horlogère souffrent d'une telle misère financière qu'il leur est impossible, matériellement, de continuer à organiser des travaux de chômage pour lesquels cependant, et un peu partout, Confédération et Canton continuent à accorder de larges crédits. Une grande assemblée a lieu à Bienne pour protester contre la nouvelle législation en matière de chômage. L'assemblée des Arts et Métiers, réunie à Moutier, prend des dispositions et formule des revendications pour vaincre la crise qui étroit ses membres, eux aussi.

Jusqu'à l'industrie du tabac qui subit le contre-coup d'une augmentation inconsidérée des droits en la matière et le dernier haut-fourneau suisse, celui de Choindez, s'éteint définitivement au mois de mai, sans que l'Usine Louis de Roll ferme ses portes pour autant.

Cependant, les offices d'orientation professionnelle étendent leur activité; les nouvelles industries, telles la *Général*



*Motor* à Bienne et une fabrique de bas, une fabrique de chocolat dans le Vallon, une de laine peignée à Alle, une de manteaux de gabardine peignée à Delémont, une, plus aléatoire, de bois courbé en Ajoie, se multiplient et emploient une nouvelle main-d'œuvre; les camps de travail de chômeurs, tel celui de l'Association pour la défense des intérêts économiques du Jura à Eriz, près de Thoune, recrutent du monde; les occasions de créer — un peu artificiellement peut-être — une reprise des affaires, se succèdent grâce aux semaines commerciales, aux concours de vitrines, etc.; les initiatives publiques et privées de toutes sortes en faveur des victimes du chômage donnent leur plein rendement... et la crise dure toujours. On n'en sort pas.

Les candidats aux examens de fin d'apprentissage ne diminuent guère et l'on se demande avec angoisse ce qu'ils vont devenir.

Pendant ce temps, les établissements financiers font de bonnes affaires. La Banque Cantonale, durant l'exercice écoulé, réalise un bénéfice net de fr. 2,311,593.06 avec une répartition de 5 % au capital de dotation, fr. 150,000.— à la réserve ordinaire et le reliquat à une réserve spéciale pour créances. La Caisse d'épargne de Bassecourt distribue du 5 % à ses actionnaires; ses affaires se développent et la prudence reste sa qualité essentielle. La Banque Populaire Suisse suit une courbe ascendante; la remontée de cet établissement paraît en bonne voie et la confiance lui revient. La Caisse d'épargne de Courtelary répartit tout son bénéfice (fr. 22,378.82) aux œuvres d'utilité publique, selon ses statuts. La Caisse d'épargne de Bienne boucle par un boni de fr. 42,330.75 contre fr. 36,666.35 l'année précédente. Enfin, les nombreuses Caisses Raiffeisen de la région prennent de l'ampleur et rendent de plus en plus de services.

Cependant, la crise horlogère tend à s'atténuer. La verrerie de Moutier, qui continue sa marche prospère, publie une intéressante brochure sur la fabrication de ses produits, les usines électriques de la Goule distribuent du 6 % et l'aérodrome de Bienne augmente son trafic.

Des recettes extraordinaires tombent, reçues on devine avec quelles bénédictions, de la caisse de la «Seva»: 11,000 fr. à la Société jurassienne de développement; 5000 fr. à l'Association pour la défense des intérêts économique du Jura; 4000 fr. à la Société de navigation du lac de Bienne; 20,000 fr. à l'Hôpital de Delémont; 5000 fr. au fonds pour l'érection d'un monument au cheval du Jura; 10,000 fr. pour le développement de l'élevage chevalin.

Les réjouissances augmentent au lieu de diminuer, les occasions de dépenser attirent des foules de plus en plus denses et l'on signale que le dimanche 10 août, on a calculé à Sonceboz le passage de 1904 autos, 60 autocars, 570 motos et 1326 vélos, soit au total 3860 véhicules, ce qui donne une moyenne de 257 à l'heure et de 4,20 environ par minute, une file ininterrompue, quoi!

## *La vie militaire, patriotique et sportive.*

La votation sur la réorganisation militaire et la défense nationale domine ce chapitre. Après une très vive campagne de presse et de conférences — M. Motta fut même à Porrentruy — le Jura rejette, dans son ensemble, cette loi, si utile cependant et alors que les événements extérieurs semblent se précipiter. Personne d'ailleurs ne prend au tragique les allées et venues signalées, d'officiers français à l'extrême frontière franc-montagnarde. Le péril se précise ailleurs... Voici les résultats de nos districts:

	Oui	Non
Courtelay	1948	2675
Delémont	2040	1944
Franches-montagnes	1032	522
Moutier	2319	2501
Neuveville	483	362
Laufon	923	1213
Porrentruy	1813	3187

Ainsi nos marches font bande à part, non par esprit antimilitariste, certes, mais par mauvaise humeur, par dégoût de la crise, par individualisme...

Par ailleurs, la protection passive anti-aérienne s'organise un peu partout. Bienne est déclaré territoire de protection aérienne et dans toutes les localités, des mesures sont prises et des conférences organisées pour mettre la population au courant. Des cours spéciaux ont lieu à Berne auxquels toutes nos principales cités délèguent un petit état-major. L'enseignement français en est dirigé par M. Cerf, maître à l'Ecole de Courtemelon.

Le Jura devient la terre de prédilection des cours de répétition et des écoles de recrues en campagne. Sa situation et sa configuration lui valent cette faveur et aussi les nombreuses démarches faites en haut lieu dans ce but.



Le cours de répétition du R. I. 9 — dont la patrouille emportera plus tard le challenge du concours de ski de la II<sup>me</sup> division et dont le fonds de secours, présidé par M. le major Rebetez, distribue fr. 2155.80 aux militaires dans le besoin — a lieu du 6 au 18 mai dans le Vallon. Le départ de son chef, M. le lieut.-col. Sulzer y est vivement regretté, mais M. le lieut.-col. Villeneuve y est bien accueilli. Des manœuvres sur le plateau de Diesse — où les troupes neuchâteloises stationnent — le terminent. Le bat. Car. 9, lui, se rend dans le Val-de-Travers où il travaille du 14 au 26 octobre sous le commandement du major Christe de Porrentruy. La comp. jurassienne de Car. II/104 fait son cours au mois d'août.

L'école de recrues de Colombier prend ses quartiers le 12 avril à Delémont, parcourt du 24 au 27 la région de Tavannes, alors que le 27 du même mois, deux compagnies d'aviation commencent leurs cours de répétition à Porrentruy. Nos jeunes filles sont en l'air, c'est le cas de le dire. La compagnie d'observation d'art. 3 séjourne à Tramelan du 9 au 24 août, alors qu'une école de recrues de Colombier y passe le commencement de juillet et qu'une école de recrues de Berne y demeure du 20 au 31 juillet. Le Rgt. d'art. de camp. 5 effectue son cours de répétition dans les Franches-Montagnes du 9 au 24 août. Enfin une école de recrues de Berne séjourne sur le plateau de Diesse du 26 octobre au 6 novembre.

Plaçons ici quelques promotions et mutations: Les majors Kessi, de Tavannes, Farron de Delémont (qui a subi un grave accident de tir, duquel il s'est heureusement remis) et Corbat, nommé 2<sup>me</sup> chef de section à l'E.-M. général, passent lieut.-col.; le capit. Moine de Porrentruy reçoit le large galon d'or et le major Domont prendra le commandement du Bat. 21.

Les anciens soldats de 1914 n'oublient pas le petit pays où ils furent si bien reçus. La «Sentinelle des Rangiers» continue à être le but du pèlerinage patriotique par excellence. Les vétérans du bat. 54 se réunissent à Saint-Ursanne pour y célébrer, le 8 septembre, le souvenir de la mobilisation et les vétérans de la comp. de landsturm III/22 se retrouvent à Corgémont au nombre d'une cinquantaine.

Cependant la gymnastique a ses adeptes fervents. Lors d'un match à l'artistique organisé en janvier à Montbéliard, l'équipe jurassienne l'emporte sur l'équipe française par 44,355 points contre 43,865. La fête jurassienne à Reconvilier se déroule au milieu d'une grande affluence et la section fédérale de Porrentruy célèbre avec éclat ses 80 ans!

Rapprochons de la gymnastique les Scouts, dont un camp

d'éclaireurs jurassiens à Porrentruy suscite curiosité, intérêt et sympathie dans toute la population.

Mentionnons pour être complet l'assemblée générale très réussie des sections romandes du Club alpin suisse à Porrentruy, les 22 et 23 juin et le passage, pour la première fois, du Tour de Suisse cycliste à Delémont qui y attire la grande foule.

## *La vie politique*

Année politique chargée que 1935! Votations et élections se sont succédé à un rythme accéléré.

La loi sur le partage du trafic route et rail est rejetée avec entrain dans tous les districts.

La fameuse initiative de crise subit le même sort, à l'exception de Courtelary qui l'accepte et malgré l'acuité de la crise économique et la propagande extrêmement vive faite en faveur de ce projet.

La loi de redressement financier du canton est repoussée par 5 districts, soit ceux de Delémont, Franches-Montagnes, Laufon, Neuveville et Porrentruy, qui estiment sans doute insuffisantes les économies réalisées en regard de nouvelles aggravations fiscales disproportionnées, alors que Moutier et Courtelary l'entérinent.

Quant à la revision constitutionnelle, le Jura, qui eût pu avoir des raisons spéciales de voter en bloc cette revision, l'ancienne constitution ne lui étant que peu favorable, l'a repoussée, seuls Porrentruy, les Franches-Montagnes et Laufon ayant fourni une majorité acceptante.

La loi sur la formation professionnelle passe, elle, comme une lettre à la poste, tant on estime nécessaires les soins à apporter à l'orientation et aux capacités de nos jeunes gens.

Enfin, les élections au Conseil national se déroulent fin octobre. Leurs résultats ne changent en rien la représentation jurassienne. C'est ainsi que MM. Ceppi, cons., Billieux, rad., et Carnat, paysan, sont réélus et que le camarade Mœckli, de Delémont, prend la succession de M. Ach. GrosPierre, qui ne se représentait pas. Il y a lieu de constater cependant que deux partis enregistrent une avance marquée: le parti socialiste qui totalise 205,000 suffrages contre 203,000 en 1931 et le parti paysan 128,000 contre 121,000. Par contre, chez les conservateurs on atteint 214,000 suffrages contre 231,000 il

y a quatre ans et chez les radicaux 161,845, soit 50,000 de moins qu'en 1931. Flux et reflux!

Les élections des jurés fédéraux — 35 pour le Jura — donnent lieu à une campagne moins vive, grâce à une élection tacite presque partout. Ainsi Courtelary en aura 8, Delémont 6, Franches-Montagnes 3, Moutier 8, Neuveville 2 et Porrentruy 8.

Les élections communales prennent une autre tournure. Elles donnent toujours lieu à des luttes intenses. Dans l'ensemble, elle n'apportent pas de grands changements, mais elles dénotent en Ajoie une assez forte tension politique.

Au Grand Conseil, M. le député Rollier de Neuveville étant décédé, M. Frédéric Imhof lui succède, alors que M. Odiet de Pleigne remplace le démissionnaire M. Comte et que le camarade Bürki de Delémont s'assoit dans le fauteuil — manière de dire — de M. Mœckli. M. Strahm, député de Cormoret, est nommé 2<sup>me</sup> vice-président du Grand Conseil.

Les débats de notre assemblée législative, assez ternes d'ordinaire, ont revêtu une grande importance pour le Jura, lors de la discussion du projet de fusion de certains districts bernois, projet appelé à faire une brèche sérieuse dans le caractère romand de notre pays. Mais la décision — qui avait été précédée de protestations unanimes du Jura et notamment de Neuveville et des Franches-Montagnes — enterra un embryon mal venu et à cette occasion, le président central de l'Émulation se fit, une fois de plus, le porte-voix du Jura, terre romande.

La proportionnelle, jugée à un moment donné comme le système politique d'élection le plus rationnel et le plus équitable, subit divers assauts dans maintes communes jurassiennes qui en reviennent au vieux système majoritaire.

Un nouveau groupement politique dit «indépendant» se constitue à St-Imier. Les fascistes sont en butte à la vindicte des lois... et des hommes et à Porrentruy, on inaugure des isolements dans les salles de vote.

A Porrentruy, encore, M. Victor Henry, les opérations de la Sarre étant terminées — une foule de Jurassiens y ont coopéré dont 64 Biennois — reprend ses fonctions de préfet. Le vice-préfet extraordinaire, M. Comment, not., qui fonctionna pendant sept mois, est remercié pour les services rendus; M. Jean Amstutz le remplace à titre définitif.

A Delémont, M. Girod, maire depuis sept ans, démissionne. Les citoyens lui désignent comme successeur l'actif M. le Dr Riat, pharmacien.

Enfin, le parti démocratique-catholique de Porrentruy, fête les 70 ans d'un vétéran de la politique — toujours vert — M. le Dr Xavier Jobin.

## *La vie religieuse*

Le peuple catholique jurassien tout entier a les regards longtemps tournés vers Soleure, son évêque vénéré, Mgr Ambuhl, souffrant d'une grave maladie de cœur qui donne les plus vives inquiétudes. Mais le Seigneur semble exaucer les prières ferventes de ses ouailles.

De nouvelles églises élèvent vers le ciel leurs flèches aiguës. Celle des Genevez, admirablement adaptée à son milieu et qui fait corps avec le paysage — architectes MM. Gerster et Meyer — est consacrée le 18 août, alors que celle de Fontenais, un petit chef-d'œuvre d'art moderne, due en bonne partie à la générosité d'une ancienne paroissienne, était consacrée le 2 juin. A Crémines, la chapelle édiflée pour les 200 catholiques du Cornet voit le jour, sous la présidence de Mgr E. Folletête, vicaire général.

La cérémonie d'inauguration du temple de Courtelary, restauré avec beaucoup de goût par M. l'architecte Bueche, a lieu le 3 novembre et la paroisse de Renan célèbre le tricentenaire de la construction de son temple.

Par contre la voûte de la Chapelle de Lorette, ce saint lieu de pèlerinage marial ajoulot, s'effondre. Le désastre, quoique très important, eût pu être plus grand. Mais l'Ajoie aura à cœur de contribuer à la réfection de cet ex-voto populaire.

A côté des églises, les paroisses. Le Grand Conseil adopte à l'unanimité un décret sur le rétablissement des dernières paroisses catholiques-romaines supprimées lors du Kulturkampf. Geste réparateur! Rattachons à ce geste, la réélection de la Commission catholique-romaine, le 24 novembre.

Plusieurs jeunes prêtres montent à l'autel pour la première fois et certaines paroisses reçoivent de nouveaux pasteurs. M. le pasteur Rufer quitte Saignelégier pour Villeret. Il y est remplacé par M. Eric Rufener. M. Perrenoud, de Saint-Imier, se retire après 45 ans de pastoration dont 25 en ce dernier lieu. M. Briggen, du Locle, lui succède.

On célèbre, à Saignelégier, le 25<sup>me</sup> anniversaire d'apostolat de M. le Curé-Doyen Chappuis, alors que M. le pasteur



Giauque reçoit des félicitations pour ses 25 ans d'enseignement religieux et qu'à Québec (Canada) le R. P. François-Xavier Maillard, missionnaire du Sacré-Cœur et originaire de Courtemaîche où il est né en 1851, fait l'objet des bénédictions du Saint-Père à l'occasion de son jubilé de diamant.

Les Capucins de la province suisse organisent de grandes expositions missionnaires dans le Jura. En même temps qu'une démonstration éclatante de l'action civilisatrice et bienfaisante des fils de notre pays dans les terres lointaines, elles sont une exposition de remarquables curiosités exotiques.

La Société de développement de Tramelan fait apposer une maquette commémorative sur le monument funéraire de M. le Doyen Grimaître dont le souvenir, on le voit, ne s'est pas encore effacé de la mémoire des vivants.

## *La vie scolaire*

On ne peut pas prétendre que, dans notre pays, on ne voue pas les plus grands soins et on ne consacre pas les sommes les plus fortes, à l'instruction et cela à tous les degrés.

En ne nous plaçant par exemple qu'au seul point de vue communal, St-Imier dépense plus de 175,000 francs par an pour frais d'école; Delémont 173,000 francs; Porrentruy 156 mille francs et Moutier 79,000 francs, sans compter le reste, tout le reste.

Certaines suggestions sont lancées au sujet d'une amélioration éventuelle du système de l'enseignement en vigueur à l'Université de Berne. Il s'agirait de créer, à la faculté des lettres, un nouveau poste de professeur de langue et de littérature française dont le cours serait exclusivement destiné aux étudiants jurassiens et d'adjoindre à cette faculté une classe d'application française dans laquelle nos futurs professeurs d'écoles secondaires pourraient faire leurs premières armes en pédagogie. Car la *Lehrramtschule* — oh! Jura, terre romande — n'est-elle pas une institution hybride dont les élèves ne sont considérés généralement que comme des étudiants de deuxième zone? Ne ferait-elle pas mieux de renoncer à former le corps enseignant des écoles secondaires du Jura? Ne pourrait-on trouver autre chose et laisser s'écouler le bain germanique qu'on donne à nos éléments jurassiens?

D'autre part, la mort de M. le professeur Crelier risque bien de priver le Jura d'un poste que le regretté mathématicien occupait avec éclat.

Le gymnase de Bienne projetant une réorganisation de l'enseignement du français et cette question intéressant au plus haut point l'Ecole cantonale de Porrentruy, des pourparlers s'engagent sous le haut arbitrage de la direction de l'Instruction publique. L'affaire finit par s'arranger.

La Commission d'examen des maîtres secondaires est réélue pour une nouvelle période avec MM. Marchand, prof. Crelier (décédé), Dr Baumgartner, Dr Bessire, L. Lièvre, Dr Lüscher et Dr E. Gressot.

Les cours de perfectionnement pour le corps enseignant sont donnés du 4 au 9 novembre à Bienne, Delémont, Porrentruy, Saint-Imier et Saignelégier; les 18 et 19 décembre se déroulent à Moutier le cycle des conférences organisées chaque année par M. l'inspecteur Lièvre à l'intention des maîtres et maîtresses de l'Ecole moyenne du Jura, tandis que la Société des Instituteurs catholiques tient des assemblées très fréquentées et très instructives, à Saint-Ursanne, Saignelégier et Porrentruy.

Si, d'après un bilan du chômage de l'enseignement, datant de juillet, 27 instituteurs et 23 institutrices sont sans emploi — et qui s'organisent en un syndicat spécial — le nombre des candidats reste toujours assez élevé. 26 candidates se présentent aux examens d'admission de l'Ecole normale de Delémont: onze sont admises, 9 terminent leurs examens et décrochent leur diplôme, alors que 8 candidats l'obtiennent à l'Ecole normale de Porrentruy. En mai, 4 candidats et candidates reçoivent leur brevet d'enseignement secondaire et 7 en octobre. Deux Jurassiennes figurent sur la liste des institutrices diplômées du canton de Fribourg. Les 12 élèves de la section pédagogique des maîtresses de l'Ecole ménagère à Porrentruy réussissent leurs examens. De son côté, l'Ecole cantonale dont l'Amicale des anciens élèves se constitue définitivement avec, à sa présidence, M. le Dr Riat de Delémont, délivre 6 diplômes commerciaux et 16 maturités réales et littéraires; le collège St-Charles 4; 10 élèves reçoivent le diplôme de l'Ecole de commerce de Delémont. Nous ne comptons pas, dans ces chiffres, les nombreux Jurassiens qui décrochent la timballe dans d'autres collèges suisses.

Le Technicum de Bienne a été fréquenté durant la période 1934-1935 par 320 élèves, dont 171 Suisses de langue allemande, 146 de langue française et 3 étrangers. On y inaugure un nouveau laboratoire de mécanique et d'électrotechnique, en présence de MM. Bœsiger et Joss, conseillers d'Etat.

Après avoir signalé que l'Ecole secondaire de Saint-Imier



célèbre avec éclat son 75<sup>me</sup> anniversaire à l'occasion duquel une brochure due à la plume de M. le pasteur Gerber est éditée, arrivons-en au personnel enseignant. M. Théodore Mœckli, inspecteur scolaire du X<sup>me</sup> arrondissement, se retire après une longue et fructueuse carrière. M. E. Baumgartner, instituteur à Bienne, l'y remplace. A Courrendlin, M. Sosthène Monnin, directeur de l'Ecole secondaire, prend sa retraite, de même que M. Ariste Corbat, doyen du corps enseignant primaire de Saint-Imier, M. Joseph Guéniat à Delémont, M<sup>me</sup> Meusy-Landry (morte depuis) à Courtemaîche et M. Ch. Cattin aux Breuleux qui, à son enseignement proprement dit, joignait une vaste culture musicale et artistique. M. Raymond Salgat, directeur de l'Ecole secondaire de Moutier, est nommé professeur de français à l'Ecole normale des instituteurs de langue allemande du canton de Berne à Hofwyl — M. Junod ayant pris la direction de l'Ecole normale de Delémont — il est remplacé, à la direction, par M. Wust et comme maître par M. Serge Voisard de Fontenais.

M. l'abbé Bitschy, nouveau prêtre, licencié ès-lettres, est appelé comme professeur de français pour les cours supérieurs, au collège Maria-Hilf à Schwytz.

## *Urbanisme, Hygiène et Paupérisme.*

Nos villes s'embellissent; nos contrées s'assainissent; la lutte contre la souffrance s'accroît. Voilà le triple bilan de l'année qui vient de s'écouler.

A Saint-Imier, les délégués de l'Association des hôpitaux bernois appellent M. le Dr Juillard de Porrentruy à prendre, au sein de leur comité, la succession de M. le Dr Ceppi.

Les préfets et inspecteurs d'assistance du Jura, dans leur conférence annuelle de Reconvilier, s'occupent spécialement de la lutte contre l'alcoolisme.

Le nouvel hôpital de Delémont est inauguré le mardi de Pâques, en présence de M. le Conseiller d'Etat Mouttet. Il est dû à la science de M. l'architecte Gerster et au dévouement inlassable de M. le doyen Guéniat. C'est un modèle du genre. Le sanatorium des Minoux à Porrentruy se remplit. En mars, il compte déjà 50 lits occupés. Durant l'exercice écoulé, l'hôpital de Moutier soigne 1163 malades et... met au monde 198 bébés. Le sanatorium pour enfants de la Maison Blanche à Evilard boucle par un déficit de 18,400 fr. en chiffres ronds. Mais il a donné des soins à 394 enfants représentant 33,610

jours de traitement, soit une moyenne quotidienne de 92 jeunes malades.

Nos dispensaires anti-tuberculeux suivent une marche de plus en plus satisfaisante et se révèlent de plus en plus nécessaires sous le rapport du dépistage de ce fléau qu'est la tuberculose et de ses interventions très efficaces contre cette affreuse maladie.

Plus de 300 samaritains prennent part à la journée jurasienne de Tramelan.

A Miserez, le 22 avril, cérémonie d'inauguration de la Maison du Bon Secours, asile du Jura nord pour malades atteints d'affections chroniques, et qui vient d'être rénové.

Neuf candidats subissent leur examen d'infirmiers et les réussissent à Bellelay dont le directeur, M. le Dr Knoll, démissionne.

La grippe sévit assez fortement dans tout le Jura dans les premiers mois de l'année: quelques écoles sont fermées.

Les grands travaux sont toujours à l'ordre du jour. On en décide, on en inaugure. Les questions de la correction de l'Allaine et de la suppression du passage à niveau St-Germain à Porrentruy — qui par ailleurs introduit le sens unique — sont toujours en suspens. On examine à Bienne, sous la présidence de M. le Conseiller d'Etat Bœsiger, les efforts effectués pour la protection des rives du lac.

Le 3 mars, à la nouvelle route de Pierre-Pertuis, pose d'une plaque commémorative. Cette construction rendra les plus grands services et constitue une des plus belles œuvres d'utilité publique de la région. En novembre, réception des travaux qui ont permis, par un passage sur voie bien conçu, la suppression du passage à niveau Reconvilier-Tavannes. St-Imier espère bien avoir son tour pour ceux à l'est et à l'ouest de ses murs. Egalemeut réception des travaux de la deuxième correction de la Birse. La construction d'un nouveau bâtiment à l'Ecole cantonale s'achève à Porrentruy, alors que l'électrification des cloches de St-Pierre est terminée.

Le grand projet d'adduction d'eau aux Franches-Montagnes pour le captage de la source du Theusseret et qui devait desservir 22 localités, tombe... à l'eau, par suite de l'opposition des pouvoirs fédéraux. Toutefois, les subsides seront affectés éventuellement à un autre projet tendant au captage des eaux dans la vallée de St-Imier, au sud-ouest de Cortébert. Cette fois, on espère aboutir. En attendant, on procède à des essais d'autos-chenilles pour déblayer la neige, essais concluants.

Un nouveau service d'eau, d'une capacité de un million de litres, est mis en service à St-Imier. Le récent captage de la source de Develier-dessous est terminé: une galerie de 192 mètres permet d'obtenir le plein rendement de la source et d'alimenter ainsi abondamment la ville de Delémont.

A Chevenez, les grandes œuvres de canalisation d'égouts s'achèvent.

## *Palmarès.*

A lire ou à relire le palmarès d'une année, on est étonné de trouver tant de Jurassiens faire l'objet de distinctions flatteuses de tout genre, et l'on est fier de son petit pays et de ses enfants.

Ont décroché le bonnet carré de docteur: en sciences politiques, M. Aimé Leroy, de Porrentruy; en sciences, M. Pierre Cuttat, pharmacien; en droit, M. Raymond Wilhem, avocat à Porrentruy; en médecine-dentaire, M. Fréd. Ruetch, à Laufon; en médecine, M. Maximin Fattet, de Porrentruy.

Ont passé brillamment leurs *derniers examens*: Professeur en sciences naturelles, M. Ch. Terrier, de Porrentruy; chirurgiens-dentistes, MM. Edm. Brand, de Sonvilier et R. Paillard, de Porrentruy; architecte, M<sup>lle</sup> Jeanne Bueche, de St-Imier; médecins, MM. J. Greppin de Bienne et M. Queloz, des Franches-Montagnes; avocats, MM. R. Degoumois, de Moutier et Lovis, de Saulcy; ingénieur-mécanicien, M. A. Vuilleumier de Tramelan-dessus et ingénieur-électricien, M. J. Rosselet, de Tavannes; notaires, MM. A. Kenel, de Moutier et A. Liengme, de Courtelary. *Licenciés*: ès-sciences mathématique, M. Ch. Enard, de Delémont; ès-lettres, M. Alf. Glauser, de St-Imier; ès-sciences politiques et économiques, M. Paul Jeangros de Porrentruy; en droit, M. Marc Jobin, de Saignelégier. Autres succès: MM. J. Ceppi, de Delémont et W. Kleiber, de Moutier, passent respectivement leur deuxième propédeutique à l'école polytechnique fédérale d'ingénieurs forestier et civil; MM. E. Rufer, de Porrentruy et P. Eckert, de Delémont, leur examen théorique de notaire et M<sup>lle</sup> F. Riat, son premier examen propédeutique en pharmacie.

*Distinctions diverses*: M. Albert Jobin, des Breuleux, adjoint au chef du service de placement à l'office fédéral de l'industrie, des Arts et Métiers et du Travail, est appelé à la Direction de ce poste, son titulaire étant décédé.

Après avoir été prié, par le gouvernement bernois, de remplacer M. Maurice Maître, industriel, au sein de la Chambre suisse de l'horlogerie, M. Victor Henry, préfet de Porrentruy, en est nommé président, mais il démissionne peu de temps après.

M. Ceppi, ingénieur-agronome, est nommé directeur du dépôt fédéral des alcools à Delémont, en remplacement de M. Hoffner, démissionnaire.

M. Portmann, l'actif représentant des Moulins de Laufon, à Porrentruy, est nommé fondé de pouvoir de cette importante maison, tandis que M. Edmond Mandelert vient d'être chargé des hautes fonctions de directeur de la Nestlé à Changai.

M. le Dr Franck, bruntrutain d'origine, passe membre titulaire de la Société française de prophylaxie à Paris, pour ses travaux de vénéréologie. Il était déjà, depuis quelques années, membre correspondant de la Société française de dermatologie.

M. Degoumois-Roux, professeur à Berne, qui s'occupe de l'organisation des Conférences françaises en Suisse, a reçu, pour le 14 juillet, la Croix de la Légion d'honneur.

M. Joseph Gogniat, un enfant de Porrentruy, professeur au collège St-Michel à Fribourg et organiste de la cathédrale de St-Nicolas, est nommé officier de l'instruction publique par le gouvernement français, alors que MM. Joseph Vogel, professeur à Porrentruy, Gaston Couche de Courfaivre, et Lucien Caspar de Porrentruy, sont faits officiers d'Académie.

M. Gustave Péquignez, ancien habitant de Porrentruy, où il fut à la tête de la Société fédérale de gymnastique, reçoit la médaille française d'or de l'Education physique.

M. Adrien Falbriard quitte la direction de la Coopérative d'Ajoie pour celle de l'importante manufacture de cigarettes «Turmac» à Zurich — M. Jules Voillat le remplace.

M. Jules Mayer, fondé de pouvoir au Noirmont, est nommé gérant des deux agences de la Banque Cantonale de Saignelégier et du Noirmont.

Le caporal Béguelin, stationné à St-Imier, obtient son grade de sergent.

La Tavannes Watch remporte des prix brillants au concours de chronomètres de Neuchâtel.



## *De tout un peu.*

Nous classerons ici... tout ce que nous ne pouvons pas mettre ailleurs et qui, cependant, présente un certain intérêt.

Devient-on vieux chez nous? A Villeret les sociétés locales et la population rendent hommage à M<sup>me</sup> Oppliger, qui entre dans sa centième année. A Tramelan, un couple totalise à lui seul 180 printemps. Dans le Val Terbi, on compte plusieurs octogénaires, tous très solides; à Court, un nonagénaire et 13 octogénaires, soit un pour 85 âmes, un record! A Réclère, 4 citoyens totalisent ensemble 325 années. A Porrentruy, M. Mangeat fête ses 90 ans. A Corgémont, les époux Kirchof célèbrent leurs noces de diamant, alors que M. et M<sup>me</sup> Voirol, à Saignelégier, M. et M<sup>me</sup> Nicolet à St-Imier, M. et M<sup>me</sup> A. Aubry de Alle, fêtent leurs noces d'or. A Porrentruy, M. et M<sup>me</sup> Albert Juillard fêtent leur 59<sup>me</sup> année de mariage et M. Jos. Choquard, ancien préfet et Conseiller national, reçoit un monceau de félicitations pour ses 80 ans. M. Jules Dubail continue d'aller à son usine, malgré ses 89 ans si bien portés.

A Saignelégier, M. Emile Moor, chef de gare et M. Zehr, chef de train, fêtent leur 40<sup>me</sup> année de service au Saignelégier-Chaux-de-Fonds. M. Paul Boillat, chef du service téléphonique du Jura à Delémont, commémore ses 40 années de service dans l'administration. M. Eugène Froidevaux, chef du bureau postal du Noirmont, reçoit un chronomètre en or dédié à l'occasion de ses quarante années passées au service de la Confédération. M. Marc Froidevaux, chef du bureau de transit postal à Delémont, est l'objet de la même récompense.

M. Gressly, juge à la Cour d'Appel, où il représentait le district de Laufon, démissionne. Il est remplacé, malgré les efforts conjugués de quelques bons Jurassiens, par un Bernois de l'ancien canton: encore une place que perd le Jura à Berne. M. Ludwig, président de Tribunal à Bienne, est nommé juge à la Cour d'appel.

Un congrès dit de l'Europe-Union, siège en octobre à Bienne; les théories discutées visent à la lutte contre la guerre. A Boncourt, se réunit l'association des avocats bernois; les buralistes postaux tiennent leurs assises à Choindez et la Jeunesse catholique jurassienne tient les siennes au Noirmont.

Grosse pénurie d'eau en Ajoie. Très violente tempête sur tout le Jura le 1<sup>er</sup> décembre et qui occasionne des dégâts assez sensibles. La *Hungernquelle* déborde à Bienne, signe de fa-

mine, prédisent les augures. Les rats musqués pénètrent en Ajoie; le gouvernement prend des dispositions pour s'opposer à cette invasion qui vient de ravager l'Alsace et le territoire de Belfort.

Partout où elle passe, la «Flèche rouge», cette nouvelle limousine des C. F. F. provoque l'admiration et l'engouement.

La pêche au filet est interdite dans le Doubs pour les personnes non-autorisées.

Pleigne a été choisi pour des expériences de vol à voile par les membres de la section bâloise de l'Aéroclub suisse, car cet endroit offre des avantages particuliers pour ce genre de sport.

On inaugure à Delémont un service d'entr'aide routier et de dépannage relevant du Touring-club suisse. Un service de side-car fera la navette entre Bienne et Delémont, service qui sera étendu le dimanche au parcours Delémont-Les Rangiers-Saignelégier-Tramelan.

Trois faits suscitent un gros émoi dans le Jura tout entier; la mort tragique à Thounne d'un jeune aviateur qui s'abat d'une hauteur de 400 mètres, le lieut. Berger, fils de M. Berger, instituteur à Boncourt; la mort accidentelle du douanier Girard à la Motte, emporté par le vent dans le Doubs, alors qu'il arpentait la passerelle; la mort violente de M. Paul Beureux, de Fahy, dans un malheureux drame de frontière.

Et pour terminer, ces deux réminiscences signalées par la presse:

20 ans, le 1<sup>er</sup> octobre dernier, que le tunnel Moutier-Granges fut ouvert à l'exploitation (rappelons pour le très petit nombre qui l'ignorerait, que la longueur de ce tunnel est de 8578 mètres), et 100 ans le 2 décembre 1935, qu'eut lieu en Erguel la dernière exécution capitale: le bourreau trancha la tête d'un criminel, David-François Fête, assassin fort peu intéressant.

## *Conclusion.*

Et voilà! Nous sommes arrivés au bout de notre rouleau ou plutôt de notre film, film touffu peut-être, mais assez suggestif, semble-t-il! Il nous a bien coûté quelques recherches et quelques veilles, mais c'est avec plaisir que nous avons travaillé à l'érection de ce modeste monument à l'histoire et à la gloire d'un petit pays, petit par son histoire, mais grand par l'amour que lui portent ses enfants!

---